

Budget 2026 du Département de Vaucluse : stabilité et ambition face à l'incertitude



À l'occasion du débat sur les orientations budgétaires 2026, **[Dominique Santoni](#)**, présidente du **[Conseil départemental du Vaucluse](#)**, a dressé un bilan lucide de la conjoncture nationale : alors que de nombreux départements vacillent sous le poids de l'endettement et des dépenses sociales, le Vaucluse revendique une gestion rigoureuse. Son plan : sanctuariser les subventions, investir massivement, à hauteur de 132M€, tout en limitant le recours à l'emprunt, et renforcer l'aide à l'enfance.

Dans une période de turbulences économiques, le Vaucluse entend se présenter comme un modèle de résilience. Vendredi 21 novembre 2025, Dominique Santoni a ouvert le débat des orientations budgétaires pour 2026 en rappelant que la dette publique nationale "enfle d'année en année" et que



Écrit par Mireille Hurlin le 25 novembre 2025

l'État reste un acteur incertain : "nul ne sait encore si le budget sera adopté à temps, ni ce qu'il contiendra vraiment." Face à ces menaces, elle affirme la volonté du département de rester un "pilier de stabilité" pour ses 151 communes, ses associations, ses entreprises et ses habitants.

Conserver le même niveau d'investissement

Cette posture est d'autant plus ambitieuse que, sur le plan national, plusieurs départements sont en grande difficulté. Certains réduisent drastiquement leurs investissements, d'autres coupent dans les politiques culturelles ou sportives, voire suppriment des compétences non obligatoires. Dans certains cas extrêmes, comme la Gironde, le déséquilibre budgétaire atteint 112M€, menaçant même une mise sous tutelle. Selon Dominique Santoni, "le modèle économique des départements se désagrège là où la gestion n'a pas été solide. »

Une stratégie en trois axes

La présidente du Conseil départemental a donc décidé de déployer une stratégie en trois axes : Le maintien des dépenses publiques ; La poursuite d'un niveau d'investissement élevé et la maîtrise de l'endettement.

Maintien des dépenses de fonctionnement

Contrairement à d'autres collectivités, le Vaucluse ne prévoit pas de coupes drastiques : subventions aux associations, à la culture, au sport, au tissu communal, mais aussi à l'agriculture et à l'environnement, seront conservées. Une décision comme 'un acte politique fort', dans un contexte de forte instabilité, garantir des soutiens pérennes reste une priorité.

Un investissement social encore plus prononcé

Cependant, le Département assume un investissement social encore plus prononcé : ses dépenses sociales devraient augmenter de 12M€ en 2026, pour atteindre 258M€, soit +60M€ sur cinq ans, notamment pour l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE). La présidente a d'ailleurs repris personnellement la délégation ASE, expliquant que "la protection de l'enfance n'est pas une ligne budgétaire, c'est une responsabilité morale".



Copyright Département du Vaucluse Communication

La poursuite d'un niveau d'investissement élevé

Le Conseil départemental prévoit 132M€ d'investissements en 2026, confirmant sa volonté de soutenir les infrastructures : routes, collèges, équipements communaux. Il reconduit également un contrat de 28,4M€ sur trois ans avec les communes, offrant ainsi un cadre sécurisé pour leurs projets. Sur l'ensemble du mandat, le Vaucluse ambitionne près d'un milliard d'euros d'investissements, un engagement rare dans le climat actuel.

La maîtrise de l'endettement

Plutôt que de recourir massivement à l'emprunt, la collectivité prévoit de freiner ce recours, face à des taux d'intérêt en hausse. Selon Dominique Santoni, "les collectivités qui s'en sortiront demain sont celles qui auront maîtrisé leur dette aujourd'hui." Le Vaucluse se targue d'être parmi les 20 départements les moins endettés de France, avec une capacité de désendettement de 1,9 année au 31 décembre 2024, selon son dernier rapport financier. Pour financer ses projets sans alourdir sa dette, le Département privilégie l'autofinancement. Selon le budget 2025, l'encours de dette est de 160,6M€, soit environ 272€ par habitant, bien en dessous de la moyenne des départements comparables, qui atteint 388 €/habitant.



Ecrit par Mireille Hurlin le 25 novembre 2025

Des choix contraints, mais maîtrisés

Le contexte national n'est pas tendre. Le Département de Vaucluse a dû faire face à une baisse importante des recettes liées aux Droits de Mutation à Titre Onéreux (DMTO), qui dépendent des transactions immobilières. Ces recettes, en forte baisse, ont été jugées peu sécurisantes par la présidente, d'où la volonté de puiser dans ses réserves et de limiter l'endettement. Par ailleurs, dans le budget primitif 2025, le département a déjà opéré des économies, à hauteur de 13,5 M€, sans pour autant renoncer à ses priorités.

Un ancrage social renforcé

L'augmentation des dépenses sociales n'est pas symbolique : elle traduit une réponse stratégique à la montée des fragilités. Lors du débat, Dominique Santoni a mis l'accent sur l'ASE, un service qu'elle veut refonder : "plus adapté, plus protecteur, plus humain." Elle a salué le travail de la commission "enfance, solidarité, handicap" et annoncé la construction de nouveaux dispositifs en lien avec la nouvelle direction de la solidarité. L'enjeu est moral : "aucun enfant du Vaucluse ne doit grandir sans protection, sans repère, sans chance." Un engagement pragmatique et surtout éthique.

Les orientations de 2026

En dessinant ses orientations pour 2026, le Conseil départemental du Vaucluse trace la voie d'une résilience active. Alors que de nombreux territoires ploient sous le déséquilibre budgétaire, le Vaucluse refuse les logiques d'austérité brutale ; au contraire, il choisit d'investir, de protéger, et de limiter sa dette. Dans un climat d'incertitude, sa stratégie s'affirme comme un pari sur la stabilité : celle des personnes, des infrastructures, et d'une gestion financière prudente, tournée vers l'avenir.

Mireille Hurlin